





Jeudi Saint







Servant du Seigneur !

Messe chrismale

- Première Lecture :  [Isaïe 61 13, 6, 8–9](#)
Psaume :  [Psaume 89 21–22, 25, 27](#)
Deuxième Lecture :  [Apocalypse 1 5–8](#)
Évangile :  [Luc 4 16–21](#)

La Cène du Seigneur

- Première Lecture :  [Exode 12 1–14](#)
Psaume :  [Psaume 116 12–13, 15–18](#)
Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 11 23–26](#)
Évangile :  [Jean 13 1–15](#)

Et si aujourd’hui nous pourrions prendre le temps et le silence nécessaire pour accueillir cette liturgie si riche. Nous sommes invités de rechercher les textes dans notre bible et de les méditer, les prier pour qu’ils nous transforment et nous convertissent.

Recevons dans un cœur ouvert et tout nouveau la Parole de la première lecture de la messe chrismale en Is 61

Lecture du livre du prophète Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9

L’esprit du Seigneur Dieu est sur moi
parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.
Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,
guérir ceux qui ont le cœur brisé,
proclamer aux captifs leur délivrance,
aux prisonniers leur libération,
proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur,
et un jour de vengeance pour notre Dieu,
consoler tous ceux qui sont en deuil,
ceux qui sont en deuil dans Sion,
mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre,
l’huile de joie au lieu du deuil,
un habit de fête au lieu d’un esprit abattu.

Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ;
on vous dira « **Servants de notre Dieu** ».

Loyalement, je vous donnerai la récompense,

je conclurai avec vous une alliance éternelle.

Vos descendants seront connus parmi les nations,
et votre postérité, au milieu des peuples.

Qui les verra pourra reconnaître
la descendance bénie du Seigneur.

Osons laisser monter en nous cette foi dans notre relation très personnelle avec Dieu. Lui, il a pris l'initiative de nous aimer et de nous faire siens.

Et de cette relation, alliance, forte, découle notre mission de devenir *comme* Lui des libérateurs et libératrices, des consolateurs, de notre peuple, l'humanité entière. Notre vocation d'être « servants de notre Dieu » et « servants de nos sœurs et frères » couleront alors de leur source.

Demandons les uns pour les autres la grâce de cerner la profondeur de cet appel et la force de nous y engager sans réserve.

Et la première lecture de la *messe du soir* nous rappelle bien le contexte juif dans lequel Jésus a célébré la Pâque Juive avec les siens.

Son dernier repas ne fut pas une réunion amicale avec les siens autour d'un repas convivial. Non, **ensemble** en juifs religieux ils célébraient le repas pascal, leur libération de l'esclavage vers une terre promise.

Et c'est dans ce contexte là que Jésus annonce la nouvelle libération vers une vraie et durable liberté intérieure. Il concrétise le don de toute sa vie comme du pain partagé, offert pour la vie de TOUS. Et il nous dit de FAIRE cela en mémoire de Lui.

C'est-à-dire de donner, rompre notre vie en nourriture pour que nos sœurs et frères vivent.

Mais chez S. Jean les accents sont mis différemment.

Il ne nous parle pas du pain rompu et partagé mais pendant le repas, Jésus se lève et dépose son vêtement, son identité, pour s'agenouiller, comme un esclave, en servant chacun de ses frères.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque,
sachant que l'heure était venue pour lui
de passer de ce monde à son Père,
Jésus, **ayant aimé les siens** qui étaient dans le monde,
les aima **jusqu'au bout**.

Au cours du repas,
alors que le diable
a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote,
l'intention de le livrer,
Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,
se lève de table, dépose son vêtement,
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
puis il verse de l'eau dans un bassin.
Alors il se mit à laver les pieds des disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.
Il arrive donc à **Simon-Pierre**,
qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit :

« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit :

« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit :

« Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre

lui dit :

« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier.

Vous-mêmes,

vous êtes purs,

mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ;

et c'est pourquoi il disait :

« Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds,

il reprit son vêtement, se remit à table

et leur dit :

« Comprenez-vous

ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître,

je vous ai lavé les pieds,

vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné

afin que vous fassiez, vous aussi,

comme j'ai fait pour vous. »

Quand Pierre conteste il pose avec autorité ce geste comme condition absolue pour avoir part avec Lui.

Sommes-nous prêts à nous laisser laver les pieds par Jésus ? Nos pieds qui ont peut-être trainé là il ne fallait pas, nos pieds poussiéreux, entachés, malodorants...

Nous laisser laver les pieds par Jésus pour avoir les forces nécessaires pour à notre tour devenir comme Lui celui, celle, qui prendra la dernière place, jusqu'à en mourir, en servant nos frères et sœurs.

Contemplant Jésus qui dans cette disposition de cœur entre dans cette nuit sainte en confrontant les ténèbres du monde, de l'humanité, encore aujourd'hui.

Et ouvrons notre cœur pour l'accompagner et de pas nous endormir dans le ronronnement quotidien.

Demandons-nous où nous nous trouvons dans cette foule de personnes qu'il va rencontrer et laissons-nous regarder par Lui. Confions Lui notre fragilité et implorons Le pour tant de reniements subtils. Rendons lui grâce pour tant d'Amour pour nous et renouvelons notre désir de pas prendre la fuite sur le chemin vers Golgotha mais de nous trouver avec Marie au pieds de sa croix et de celles du monde quand il donnera son souffle, son Esprit.

Saint Triduum Pascal.

Dora Lapière.